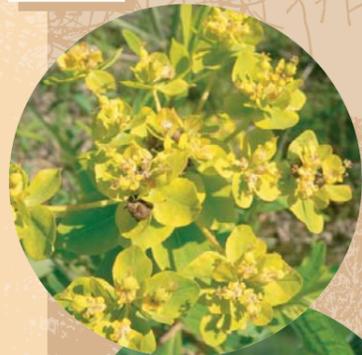




Le sentier du marais de la Léchère

Tignieu-Jameyzieu



Suivez l'Euphorbe des marais



Un écrin de verdure à proximité de la ville

Le marais de la Léchère est une zone humide naturelle, véritable refuge pour les animaux et les plantes qui ne peuvent pas vivre en milieu urbain. Son nom vient de "lèche" (ou "laïche"), ancien terme utilisé pour définir la végétation qui était fauchée dans les marais.

Un marais tourbeux

Le sol d'un marais tourbeux est inondé quasi en permanence et est composé de tourbe. Cette dernière résulte de l'accumulation de la matière organique mal décomposée, dont l'épaisseur varie en fonction du niveau du sol, atteignant jusqu'à 1 mètre à certains endroits.



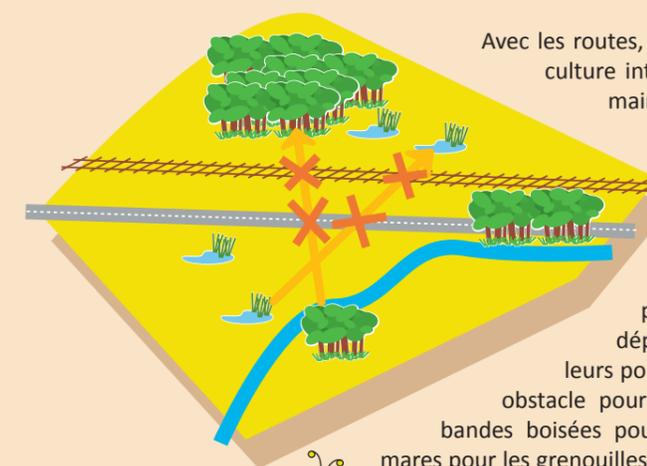
Tourbe noire

Argile sableuse

Sable gris grossier et couche d'argile grise très compacte



Des milieux naturels en lien les uns avec les autres



Avec les routes, murs, barrières, urbanisation, agriculture intensive engendrés par l'activité humaine, les milieux naturels sont de plus en plus morcelés. Pour les animaux et les pollens ou graines des plantes, ce sont autant d'obstacles à traverser. Garder les milieux naturels connectés les uns avec les autres permet à leurs habitants de se déplacer et de continuer à faire vivre leurs populations (cours d'eau naturels sans obstacle pour les espèces aquatiques, haies et bandes boisées pour les oiseaux et les mammifères, mares pour les grenouilles et les crapauds...).



Bienvenue !

Tu vas entrer dans un marais. C'est un endroit où l'eau (pluies, ruissellements) vient naturellement se stocker, comme au fond d'un bol. Dans un marais, les plantes et les animaux ont souvent les pieds dans l'eau... et ils aiment bien ça !

Un espace naturel préservé

Le marais de la Léchère a la particularité d'être un espace naturel enclavé entre une zone urbaine à l'Ouest et une zone agricole à l'Est. Consciente de l'intérêt de ce patrimoine naturel à moins d'un kilomètre du centre du bourg, la commune de Tignieu-Jamezyieu a tenu à engager des démarches pour le préserver. En 2003, le marais de la Léchère a donc été intégré dans les Espaces Naturels Sensibles (ENS) du Conseil général de l'Isère comme ENS local.

Qu'est-ce qu'un espace naturel sensible ?

C'est un site remarquable en terme de patrimoine naturel (faune, flore et paysage), tant pour la richesse que pour la rareté des espèces qu'il abrite. Ce site peut en outre être soumis à une menace particulière (pression urbaine, évolution du paysage, déprise agricole, intensification des cultures...).

De plus, un ENS doit avoir une vocation pédagogique et être ouvert aux visites dans la mesure où celles-ci ne perturbent pas la faune et la flore du site.

Chaque ENS fait l'objet d'un Plan de Préservation et d'Interprétation, qui détermine les objectifs et mesures de préservation et les conditions de fréquentation par le public.

Sur le marais de la Léchère, il faut respecter les recommandations suivantes pour faire une bonne visite :

-  **Chiens tenus en laisse**
-  **Ramassage de bois et cueillette de plantes interdits**
-  **Dépôts d'ordures interdits**
-  **Feux interdits**
-  **Véhicules à moteur interdits**

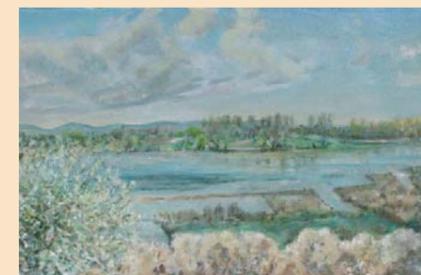
Une histoire à échelle humaine

De mémoire d'homme, le marais était fauché en juillet, période de basses eaux, et des chèvres pâturaient son pourtour. La laîche récoltée par la fauche servait de litière pour le bétail. En période de hautes eaux, les niveaux d'eau dans le marais empêchaient une quelconque utilisation. Les arbres aux alentours de la zone inondable étaient exploités pour le bois de chauffe et plusieurs peupleraies avaient été plantées sur sa périphérie.

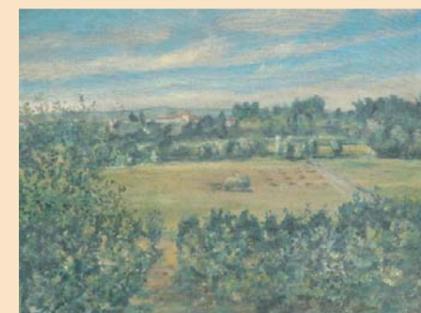
La disparition du marais ?

Au début du XXe siècle, une ligne de chemin de fer est construite traversant le marais et perturbant ainsi son fonctionnement général. La nouvelle configuration du territoire a entraîné une évolution naturelle conduisant à l'assèchement des milieux puis à leur fermeture, du fait de la progression des arbres. Des inondations aux alentours du marais avec des coulées de boues fréquentes sont alors multipliées.

Face à ce constat, la commune de Tignieu-Jamezyieu a pris en charge la gestion du marais pour qu'il retrouve sa fonction passée et conserve son intérêt biologique.



Peints par Nicolas Lévisy, les tableaux ci-contre montrent le marais comme il était au début du XXe siècle : inondé en période de hautes eaux (en haut) et lors de la fauche en période de basses eaux (en bas).



Un marais utile à l'homme et à son agriculture

Autrefois, les hommes utilisaient les marais pour nourrir le bétail, pour se chauffer, avec la tourbe ou le bois des arbres, et pour se nourrir en chassant ou en pêchant.

Toi aussi,
tu peux aider à
préserver le marais

Pour continuer à vivre, le marais doit rester le monde des animaux et des plantes sauvages. Tu peux regarder, sentir, rêver, dessiner, te promener mais tu ne dois pas quitter le sentier. Le marais et ses habitants t'en remercieront !

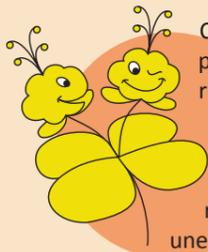
Des espèces remarquables pas faciles à remarquer

La labellisation du marais en espace naturel sensible protège les espèces remarquables et menacées qui l'habitent. La plupart du temps, ces espèces sont rares et difficiles à observer. Seuls des regards attentifs et connaisseurs peuvent arriver à les distinguer.



L'Euphorbe des marais

Cette plante robuste est protégée au niveau régional. C'est une espèce que l'on trouve dans les milieux humides proches des rivières. Bien qu'étant une plante à fleurs, celles-ci sont discrètes et ont la particularité de beaucoup ressembler à des feuilles, comme pour toutes les plantes de la famille des euphorbes. De mai à juillet, elle s'observe facilement au début du sentier, en arrivant à la plateforme de l'arrêt 1.



La Rousserolle effarvatte

La Rousserolle effarvatte vit dans les roselières et se nourrit essentiellement d'insectes. Les tiges des roseaux lui servent de support pour construire son nid en hauteur. Bien qu'elle soit de petite taille (12 cm environ), son chant est très puissant, rauque avec de longues phrases et se reconnaît facilement. La Rousserolle effarvatte est protégée au niveau national.



La Rainette verte

La rainette verte, également appelée rainette arboricole, vit dans des zones humides où la végétation est dense. Cette petite grenouille à la couleur verte très caractéristique possède des pelotes adhésives au bout de ces doigts qui lui permettent de grimper aux branchages. Animal nocturne, on la remarque surtout la nuit, le mâle chantant très fort au printemps pour attirer les femelles. Les têtards sont très sensibles à la qualité de l'eau et, ils sont les premiers à souffrir de son altération et à la présence des poissons qui les prédatent. La Rainette verte est protégée au niveau européen.



La Gentiane pneumonanthe

Plante des marais tourbeux, la Gentiane pneumonanthe pousse en plaine ou sur les collines mais rarement en haute montagne, contrairement à beaucoup d'autres gentianes. Ses tiges sont longues d'environ 50 cm et ses fleurs dressées ont cinq pétales d'un joli bleu clair. Elle a la particularité de fleurir tard dans la saison. Autrefois, ses racines amères étaient utilisées à des fins médicinales. La Gentiane pneumonanthe est protégée au niveau régional.



Comment devient-on une espèce remarquable ?

Des animaux et des plantes peuvent être protégés au niveau international, européen, national, régional ou départemental. Cela ne se justifie pas forcément parce qu'ils sont spectaculaires ou jolis. On les protège lorsqu'ils sont menacés de disparition soit parce qu'ils ont été directement prédatés (cueillette, chasse...), soit parce que les milieux dans lesquels ils vivent ont tendance à disparaître.

Arrêt 1

Des rencontres au fil du sentier

La ronde des animaux...

Le Chevreuil

Le petit cervidé est plutôt discret. Il ne se laisse pas observer facilement mais peut être surpris au détour d'un chemin si vous êtes silencieux. Tendez l'oreille, son cri d'alerte ressemble beaucoup à un aboiement.



Le Flambé

Ce grand papillon est reconnaissable par le dessin des traits noirs sur ces ailes qui lui donnent son nom.



La Couleuvre à collier

Inoffensive, elle est facilement reconnaissable à son collier noir et blanc et à ses pupilles rondes caractéristiques des couleuvres. Il n'est pas rare de la voir nager dans l'eau d'une mare ou d'un ruisseau. Elle fait la morte lorsqu'elle se sent en danger.



La Mésange bleue

On les distingue facilement par la couleur du dessus de leur tête, bleue chez la mésange bleue et noire chez la charbonnière.



La Mésange charbonnière



La Carte géographique

Ce papillon de grande taille connaît deux générations d'adulte dans l'année : une forme printanière (photo) et une forme estivale plus foncée.



Le Dryoptéris de Chartreuse

Cette fougère pousse dans les milieux frais et humides.



La Prêle d'hiver

Abrasive, la prêle d'hiver polit le bois, l'ivoire et les cuivres. Elle est aussi efficace pour nettoyer la vaisselle.



La Sittelle torchepot

Cet oiseau vit dans les arbres et il a la particularité de descendre les troncs en marchant la tête en bas et de réduire l'entrée de la cavité dans laquelle il niche avec une sorte de torchis.



La Menthe aquatique

Petite menthe à l'odeur caractéristique des zones marécageuses.



Le Cirse des marais

Cette plante épineuse peut mesurer 2 mètres avec une seule inflorescence au sommet.



La grande Pimprenelle

L'inflorescence est dense et regroupe au sommet de la tige un ensemble de petites fleurs rouge sang. Ses feuilles sont découpées en folioles ovales et dentées. Cette plante est l'hôte exclusive des œufs et chenilles de deux papillons rares : l'Azuré de la sanguisorbe et l'Azuré des paluds.



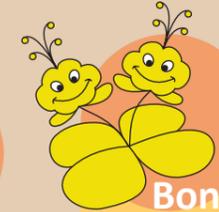
La Lysimaque commune

Appelée aussi chasse-bosse, elle était autrefois utilisée contre les contusions. La substance que l'on extrait permet de teindre la laine en jaune.



La Salicaire

Elle peut mesurer jusqu'à 1 m 50 de haut et se repère grâce à l'implantation de ses épis de fleurs roses pourpres.



Bonne observation !

Profite de la plateforme pour t'arrêter un peu, observe, écoute...

Si tu veux voir la vie du marais, voici quelques conseils. Si tu viens sur le marais au lever ou au coucher du jour, tu auras plus de chance de voir des oiseaux ou des mammifères. Surtout, fais le moins de bruit possible, les animaux ont peur et se cachent s'ils sentent ta présence. Munis-toi de jumelles, ça peut aider à voir les oiseaux de loin et d'une loupe pour voir comment sont faits les insectes et les plantes.

... et des plantes !

Arrêt 2 Les habitants de la mare

La mare est le domaine des espèces aquatiques vivant dans les eaux dites stagnantes et de faible profondeur. Elles sont alimentées de différentes façons : par les pluies ou par la nappe phréatique proche du sol. Leur niveau d'eau varie en fonction des saisons et elles sont souvent asséchées en été.

L'habitat des grenouilles et des libellules

Parmi les habitants de la mare, les grenouilles et les libellules sont courantes. Les larves des libellules et les têtards des grenouilles vivent dans les eaux de la mare mais les prédateurs ne sont pas ceux que l'on croit ! Les larves de libellules sont très voraces et comptent les têtards parmi leurs proies.



Têtards de grenouilles (les grands) et de crapauds (les petits).



Larve de libellule, en fin de croissance, sort de l'eau pour muer, laissant sa dernière "peau" intacte dans la végétation (exuvie).

Certaines grenouilles ne viennent que pour se reproduire, pondre leurs œufs et passent les premiers temps de leurs vies dans l'eau sous la forme de têtards. Trois espèces de grenouilles ont été vues sur le marais de la Léchère.



Les Grenouilles vertes Tête allongée et yeux rapprochés pour pouvoir observer sans sortir de l'eau. Du fait de nombreux croisements, on retrouve sous ce nom de plusieurs espèces.



La Grenouille agile Museau triangulaire plutôt pointu, championne du saut en longueur - jusqu'à 2 m.



La Grenouille rousse Museau arrondi, pattes plus courtes.

Dans la catégorie des insectes que l'on appelle couramment "libellules", il existe deux grandes familles dont voici deux espèces représentatives.



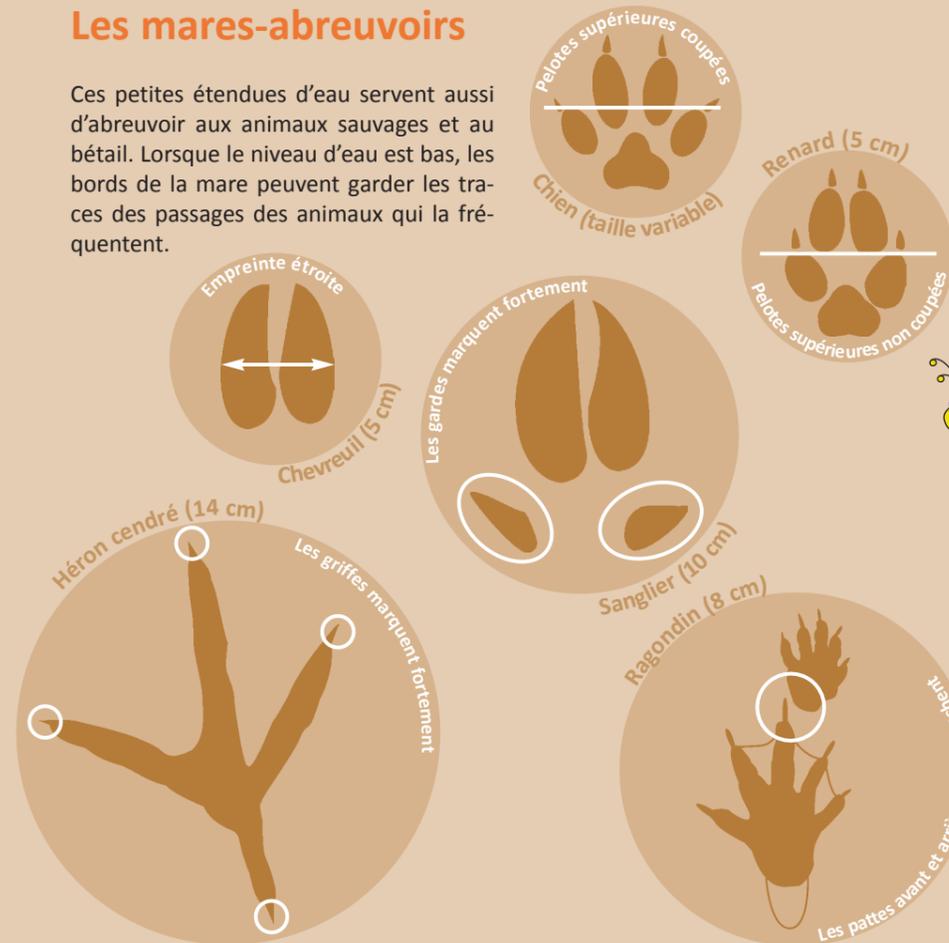
L'Agrion élégant Cette libellule fait partie de l'ordre des Demoiselles (ou zygoptères). De petite taille, elle est très courante et se reconnaît grâce à deux points (ptérostigmas) noirs et blancs sur les ailes et l'anneau bleu au bout de son abdomen.



L'Anax empereur De l'ordre des Libellules vraies (ou anisoptères), l'Anax empereur est la plus grande libellule de France. Son thorax est vert sans trait noir et son abdomen est bleu avec une bande noire sur le dessus.

Les mares-abreuvoirs

Ces petites étendues d'eau servent aussi d'abreuvoir aux animaux sauvages et au bétail. Lorsque le niveau d'eau est bas, les bords de la mare peuvent garder les traces des passages des animaux qui la fréquentent.



Attention : pour rejoindre le circuit, merci d'emprunter le même chemin qu'à l'aller.



Mais quelle est la différence entre une libellule et une demoiselle ?

La première chose à regarder, c'est sa taille : la libellule est beaucoup plus grande que la demoiselle. Si elles sont posées, c'est encore plus facile : la libellule met ses ailes ouvertes et à plat alors que la demoiselle les replie au dessus de son corps.



Arrêt 3

Les papillons

Avec leurs grandes ailes aux couleurs souvent vives, leur fonction pollinisatrice, les papillons sont certainement les plus aimés des insectes. Il existe une multitude de papillons aux apparences très diverses, allant du papillon très coloré au papillon de très petite taille et terne que l'on remarque à peine. Tous sont parmi les premiers maillons des chaînes alimentaires qui constituent la vie dans la nature.

Une vie de papillon

Tous les papillons ont un cycle de vie qui passe par 4 stades : l'œuf, la chenille, la chrysalide et l'adulte (ou imago). Chaque papillon a sa ou ses plante(s) hôte(s) sur laquelle il passe une grande partie de sa vie. L'adulte pond l'œuf sur cette plante ou à proximité et la chenille la mange. La chrysalidation (la transformation de la chenille en chrysalide) se fait, selon les papillons, soit sur la plante hôte ou un support à proximité, soit juste sous la surface de la terre. Quelques jours à quelques mois plus tard, la métamorphose dans la chrysalide donnera naissance à un papillon. Les papillons adultes ne vivent pas plus d'une année, pour ceux qui hibernent, et seulement quelques jours à quelques semaines pour les autres.

Le grand Nègre des bois



Ce papillon au nom si étrange est un papillon de jour, ou Rhopalocère. De grande taille, jusqu'à 6 cm d'envergure, il est brun très foncé avec des ocelles noirs centrés de bleu. La femelle est brun clair et de plus grande taille que le mâle. Vivant dans des milieux humides comme la prairie où vous vous trouvez, le grand Nègre des bois vole au ras du sol, il a un vol lent et lourd qui le rend particulièrement facile à

observer. Voici ci-dessous son cycle de vie :

La chrysalide :
la larve se réfugie dans une logette de terre sous la litière pour se métamorphoser.

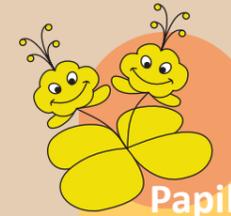


Le papillon :
on peut l'observer en vol de juin à septembre.

L'œuf :
il est pondu sur la plante-hôte, une graminée ou un carex.

La larve :
elle se nourrit de la plante-hôte et hiberne lors des grands froids.

Un site d'exception !



Papillon de jour ou papillon de nuit ?

Le marais de la Léchère est intéressant pour les papillons car il constitue un îlot de nature entouré de zones urbaines difficilement franchissables pour eux. Là, les milieux naturels sont suffisamment grands pour entretenir les populations qui se retrouvent coupées des autres secteurs de vie, par delà les habitations.

C'est ainsi que, lors de la campagne d'inventaires des papillons faite en 2011, il a été observé 229 espèces dont 30 Rhopalocères et 199 Hétérocères. Parmi ces observations, notons la présence d'un tout petit papillon Hétérocère, la Noctuelle de l'Iris, que l'on ne connaît actuellement en Isère que sur la marais de la Léchère. En France, cette Noctuelle vit essentiellement dans le Nord mais on la trouve parfois dans le Sud. Elle aime les milieux humides.

Les papillons sont séparés en deux groupes : les papillons de jour et les papillons de nuit. En réalité, il faut plutôt dire qu'il existe des papillons qui vivent le jour, on les appelle des **Rhopalocères**, et les autres papillons, qui vivent aussi bien le jour que la nuit, appelés **Hétérocères**.

Mais comment faire pour les reconnaître ? Il suffit de regarder les antennes : les papillons de jour, les Rhopalocères, ont des antennes fines qui ont des bouts arrondis, ou en massue. Pour les autres, les Hétérocères, ils ont des formes d'antennes très diverses : plumeuses, filiformes...

Reconnais-tu les antennes du grand Nègre des bois ?



Antennes de Rhopalocères (papillons de jour)

Antennes d'Hétérocères

Réponse : b.

Arrêt 4 La végétation du marais

Du haut de cette butte d'observation ouverte sur le marais, les habitats naturels qui le composent s'offrent au regard.

Une répartition concentrique des milieux

Tous les milieux naturels tournent autour du cœur du marais composé de la cladiaie et de la roselière. En bordure, on trouve les prairies et les boisements.



La roselière

Elle est juste derrière la mare lorsqu'on regarde le marais de la butte. Elle se compose de **roseaux** nommés aussi phragmites. Ces grands roseaux peuvent atteindre plus de 2 mètres de hauteur en fin d'été et servent de refuge à de nombreux oiseaux.



Les prairies

Les prairies présentes sont des vestiges de l'ancienne exploitation du marais. Sans entretien, fauche ou pâturage, elles vont disparaître au profit des boisements. Leur sol est moins souvent inondé que dans le cœur du marais.



La cladiaie

Ce milieu est au centre du marais. Fragile et rare, il est classé remarquable au niveau européen. L'espèce végétale principale qui le compose est le **marisque**. De la famille des cypéracées, cette plante possède des feuilles particulièrement coupantes.



Les boisements

En périphérie du marais, le sentier longe leur limite. Ce sont principalement des arbres vivants en milieux humides. **L'arrêt 6** leur est entièrement consacré.

Le cas de la Bourdaine

La Bourdaine est un arbuste qui se développe suite à la fermeture du marais. Son bois est utilisé dans la vannerie et pour créer le "fusain" des artistes. Elle est aussi utilisée comme colorant non comestible : son écorce donne une matière orange et ses fruits une matière verte.

Le marais possède quelques bosquets de bourdaine qui, avec les saules, sont des zones refuges pour les rainettes et pour certains oiseaux friands d'insectes comme les **rougegorges**, les rossignols, les fauvettes à tête noire ou les troglodytes.



Touradon et Têtard, qui se cache derrière ces noms ?



Les touradons

Ce sont des formations végétales. Ils sont formés par les grandes laïches qui poussent sur les racines et feuilles mortes des années précédentes que les périodes de hautes eaux du marais ont conservées, comme ça elles ont toujours les pieds hors de l'eau !

Les têtards

Cette fois-ci, on ne parle pas de larves des grenouilles mais d'arbres. On les appelle arbres têtards car ils ont une forme qui fait penser à une tête au sommet du tronc. L'homme est responsable de cette forme : il coupe les branches de ces arbres toujours au même endroit. Ces branches servaient autrefois pour se chauffer, fabriquer des paniers... En Isle Crémieu, ces arbres bicornus sont souvent appelés "Moures". Ils servaient notamment à délimiter les parcelles. Aujourd'hui, on fait encore cette coupe aux arbres pour les animaux qui y vivent car de nombreux trous se sont formés dans cette boule, offrant des cachettes à des insectes, des champignons ou des oiseaux comme les chouettes chevêches ou les mésanges.



Arrêt 5 L'eau, élément vital pour le marais

L'eau circule dans le marais du Sud vers le Nord-ouest. Son alimentation vient donc du bassin déversoir des eaux de pluie mais également d'une petite source au Sud-est.

Le marais fait peau neuve

Défini lors du plan de gestion du site validé en 2006, un des objectifs de la préservation des milieux et des espèces du marais de la Léchère était d'optimiser la gestion de la ressource en eau, notamment en retenant l'eau pendant une plus longue période dans l'année. Cet objectif devrait amener une **augmentation la biodiversité** et permettre au marais de jouer son rôle d'écrêteur des **crues centennales**. Des aménagements avaient déjà été faits dans les années 80 mais, devenus trop vétustes, de nouvelles infrastructures ont été réalisées en 2011 : des passages à gué et des bondes.



Circulation de l'eau dans le marais :

-  Écoulement permanent
-  Écoulement temporaire
-  Source

Aménagements faits pour rétablir les fonctions du marais :

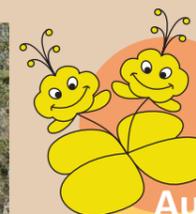
-  Passage à gué
-  Bonde



Un passage à gué (en haut) et une bonde (ci-contre).



Tous ces **aménagements**, ainsi que leur réglage, ont été pensés pour le bien-être du marais et de ses habitants. Nous vous demandons donc de ne pas les toucher et de ne pas obstruer ou dégager les canaux de circulation de l'eau à l'entrée et à la sortie du marais.



Au fil des saisons...



Suivant la période à laquelle tu fais ta visite, le marais n'aura pas la même allure, la végétation change, grandit, les animaux font leur petits, certains migrent... Nous te conseillons de venir à différentes saisons. Les changements de hauteur d'eau dans le marais font partie du fonctionnement normal de celui-ci. Ainsi, en été, le marais est asséché, c'est-à-dire que son niveau d'eau est très bas, certaines mares n'ont même plus d'eau. Inversement, le marais est en pleine eau au printemps et en automne, les périodes où il reçoit le plus d'eau soit à cause de la fonte des neiges, soit à cause des pluies plus importantes à ces périodes.

Arrêt 6 Les boisements humides

Dans l'évolution d'un marais dont le fonctionnement hydraulique est perturbé et qui n'est pas entretenu, la forêt constitue le dernier stade. Certains de ces arbres ne vivent que dans ces milieux humides ou ont besoin de beaucoup d'eau périodiquement. C'est le cas des frênes, saules ou aulnes, tous présents sur le site.

La frênaie oxyphylle

La frênaie oxyphylle est un type de boisement dont le frêne à feuilles étroites est l'espèce majoritaire. Au sol, il n'est pas rare de voir quelques touradons. Ce boisement est le vestige des divagations de la Bourbre. Il pousse sur des sols gorgés d'eau une grande partie de l'année. Sur le marais de la Léchère, il est au contact de la roselière. La frênaie oxyphylle est considérée comme un boisement remarquable car il y a peu de stations en Isère.



Des plantes envahissantes

Les zones humides sont aussi le terrain de prédilection d'espèces envahissantes. Il s'agit d'espèces exotiques introduites par l'homme, souvent plantées dans les jardins et dont les graines ou les stolons ont été disséminés dans les milieux naturels par le vent, les oiseaux, les insectes, ou sont issus des mouvements de matériaux faits par l'homme, comme les remblais.

La **Renouée du Japon** a ainsi pu s'implanter et bien se développer à la périphérie du marais. Elle se propage grâce à ces tiges dites stolons qui, circulant sous terre, donnent rapidement de nouveaux individus. Elle est très difficile à éradiquer et quelques centimètres seulement de stolons permettent à une nouvelle plante de se développer.



Apprend à reconnaître les arbres du marais

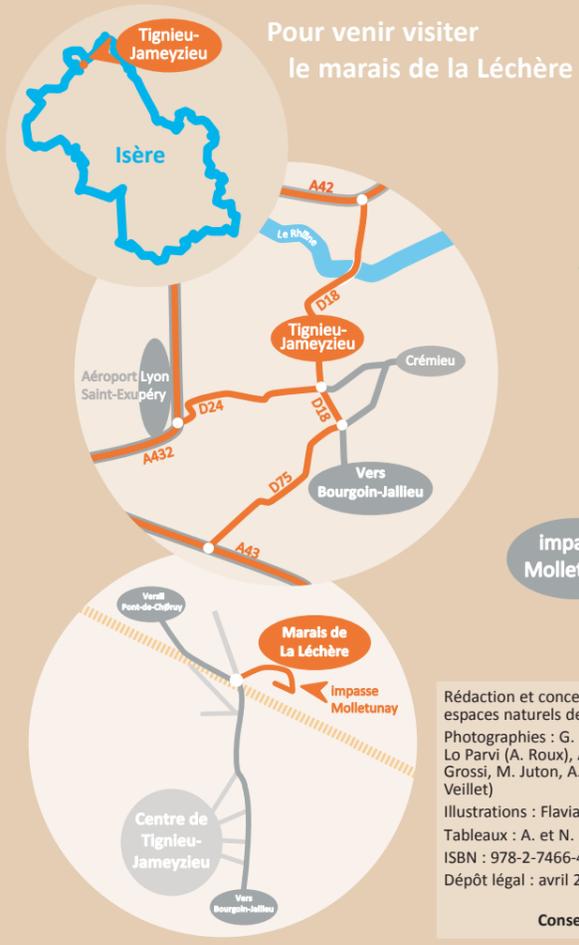
Le Saule cendré

Le Frêne à feuilles étroites

L'Aulne glutineux

Le Peuplier noir

Arbres				
Feuilles				
Fleurs (ou chatons)				



Rédaction et conception : AVENIR - Conservatoire des espaces naturels de l'Isère (C. Balmain et A. Merlin)
 Photographies : G. Bourderionnet, D. Morel, D. Palanque, Lo Parvi (A. Roux), AVENIR (C. Balmain, M. Bérenger, J.-L. Grossi, M. Juton, A. Merlin, G. Pasquier, P. Suchet, B. Veillet)
 Illustrations : Flavia ADE (G. Guicherd), AVENIR (A. Merlin)
 Tableaux : A. et N. Léviscky
 ISBN : 978-2-7466-4591-2
 Dépôt légal : avril 2012

Avec le soutien du
isère
 CONSEIL GÉNÉRAL

Mairie de Tignieu-Jamezieu
 Tél. : 04 78 32 23 59
 Courriel : mairie@tignieu-jamezieu.fr
 Site Internet : www.tignieu-jamezieu.fr

